

comment cet os peut être chassé, énucléé de sa cavité, et, cependant, cet accident est relativement fréquent. L'astragale, expulsé comme un noyau que l'on presse entre les doigts, se porte le plus souvent sur le dos du pied, soit en dedans, soit en dehors, et soulève la peau à ce point qu'elle se déchire parfois primitivement, ou se gangrène si l'on n'intervient pas. Pour que la luxation se produise, il faut que l'astragale soit soumis à une pression violente comme dans la chute d'un lieu élevé, par exemple. Or, le pied peut, à ce moment, se trouver par rapport à la jambe dans trois positions différentes : à angle droit, dans l'extension, ou dans la flexion. Si le pied est à angle droit, il se produit un écrasement du calcanéum ou bien une fracture de l'astragale ; s'il est dans

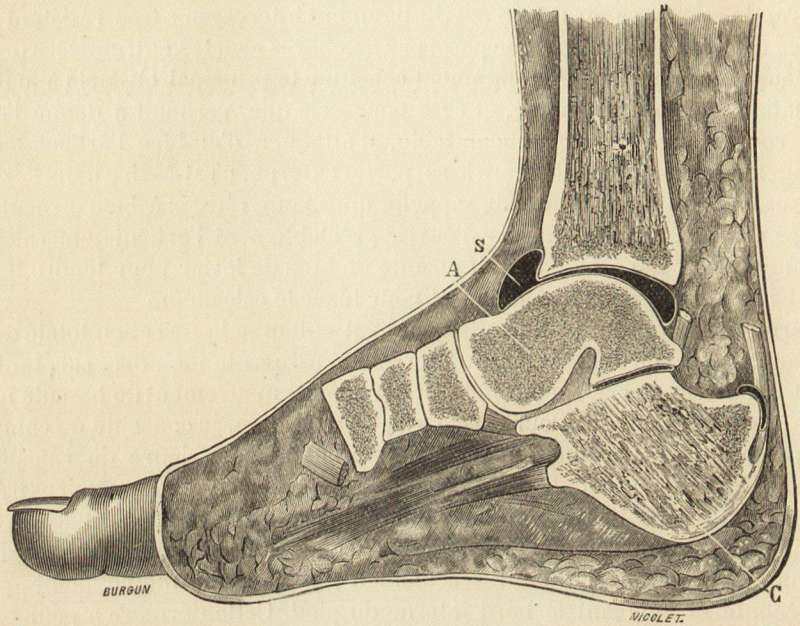


Fig. 313. — Coupe verticale antéro-postérieure du pied, passant par le milieu de l'astragale et de l'articulation calcanééo-astragalienne. — Pied gauche. Segment interne de la coupe.

A, astragale. — S, synoviale de l'articulation tibio-tarsienne. — C, calcanéum.

l'extension forcée, la pression, s'exerçant sur l'astragale obliquement en bas et en avant, expulsera cet os en avant, et cela d'autant mieux que la direction des surfaces articulaires a lieu dans le même sens. Si le pied est dans la flexion forcée, le tibia chassera l'astragale en arrière et sur les côtés.

Lorsque l'astragale a largement déchiré la peau et fait saillie au dehors, il faut compléter tout de suite l'extirpation ; s'il n'y a pas de plaie, on tentera d'abord la réduction. Celle-ci s'obtient parfois facilement, mais peut aussi présenter des difficultés insurmontables. Convient-il alors d'attendre les événements, ou bien est-il préférable d'extirper immédiatement l'astragale pour éviter le sphacèle de la peau ? C'est au second parti que me paraît devoir être donnée la préférence.

L'articulation calcanééo-astragalienne est très mobile. Elle exécute des mou-